

IMPLÉMENTATION SÉMIOPRAGMATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT PAR LES DIAPOSITIVES POWERPOINT

Introduction

**Léon-Martin
MBEMBO LIKONGO,**
Professeur à
l'Université Catholique
du Congo (UCC), à
l'Institut Supérieur
de Commerce (ISC)
de Bandundu Ville et
Directeur au Collège
des Hautes Études
de Stratégie et de
Défense.
leon_mbembo@
yahoo.fr

La sémiopragmatique, développée par Jean-Pierre Meunier et Daniel Peraya, est un domaine de recherche qui étudie les interactions entre les signes, les discours et les actions dans des contextes spécifiques. Cette approche théorique s'intéresse à la manière dont les signes, tels que les mots, les images et les gestes, sont utilisés pour produire du sens et agir dans des situations de communication¹. Dans le cadre de l'utilisation des diaporamas PowerPoint dans l'enseignement, la sémiopragmatique offre un cadre conceptuel pertinent pour analyser et optimiser l'interaction entre les différents éléments communicationnels mobilisés lors des présentations d'un cours.

L'utilisation généralisée des diaporamas PowerPoint dans l'enseignement a connu une évolution importante au fil des années. Ces présentations visuelles permettent aux enseignants de structurer, d'organiser et d'illustrer le contenu pédagogique de manière efficace, tout en intégrant des éléments multimédias pour rendre l'apprentissage plus stimulant. Cependant, il est essentiel de trouver un équilibre entre l'utilisation des diaporamas et d'autres méthodes pédagogiques plus interactives, afin de maintenir l'engagement des étudiants dans le processus d'apprentissage. La sémiopragmatique offre un cadre théorique pertinent pour étudier l'impact et l'implémentation des diaporamas PowerPoint dans l'enseignement, en mettant l'accent sur la conception intentionnelle des supports visuels et sur les effets recherchés et produits par ces présentations. Cet article vise donc à répondre à la question suivante : Dans quelle mesure la sémiopragmatique de Meunier

1 J. P. MEUNIER et D. PERAYA, *Introduction aux théories de la communication*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2010.

et Peraya peut-elle aider à implémenter la présentation d'un cours en utilisant des PowerPoint ?

1. Compréhension des enjeux sémiopragmatiques de la présentation d'un cours

L'utilisation de supports visuels tels que les diapositives PowerPoint est devenue monnaie courante, offrant un outil puissant pour renforcer la compréhension et l'engagement des apprenants. Cependant, au-delà de la simple transmission d'informations, la présentation d'un cours à l'aide de diapositives PowerPoint soulève des enjeux sémiopragmatiques complexes, impliquant la compréhension et la gestion de multiples dimensions telles que la communication visuelle, la structuration du discours, l'interaction avec le public et l'impact émotionnel². Dans cette optique, il est crucial d'explorer en profondeur les implications sémiopragmatiques de l'utilisation de PowerPoint dans le contexte de l'enseignement, afin d'enrichir la qualité de la présentation et d'optimiser l'apprentissage des étudiants.

La communication visuelle et sa pertinence pédagogique

La communication visuelle comprend l'utilisation d'éléments visuels tels que les images, les graphiques, les schémas, les tableaux, les vidéos et les diapositives pour transmettre des informations et renforcer les messages verbaux. L'objectif principal est de faciliter la compréhension, l'engagement et la mémorisation des contenus d'apprentissage. La communication visuelle joue un rôle complémentaire à la communication verbale et peut améliorer considérablement la présentation d'un cours.

L'un des avantages clés de la communication visuelle est sa capacité à stimuler l'attention et l'intérêt des apprenants. Lorsqu'un cours est présenté de manière exclusive en utilisant le support verbal, il peut être difficile pour les apprenants de maintenir leur attention et de rester engagés tout au long de la session. En incluant des éléments visuels attrayants et pertinents, on peut capturer l'attention des apprenants et susciter leur intérêt pour le contenu du cours. Les images et les graphiques peuvent rendre le cours plus vivant et concret, ce qui favorise l'engagement cognitif et émotionnel³.

En outre, la communication visuelle facilite la compréhension et l'assimilation des informations. Les supports visuels peuvent aider à expliquer des concepts complexes de manière plus claire et accessible. Par exemple, un schéma ou un tableau peut aider à organiser visuellement les relations entre différentes informations, ce qui permet aux apprenants de mieux comprendre la structure conceptuelle d'un sujet donné. Les images peuvent également servir d'illustrations concrètes pour expliquer des idées abstraites, ce qui facilite la compréhension et la mémorisation.

² J. P. MEUNIER et D. PERAYA, *Op. cit.*

³ R. E. MAYER, *Multimedia Learning*, Cambridge, Cambridge university press, 2009.

La communication visuelle a également un impact positif sur la mémorisation. Des études ont montré que l'association de l'information verbale avec des supports visuels augmente la rétention des connaissances par rapport à la présentation verbale seule. Les images et les schémas peuvent aider à ancrer les informations dans la mémoire à long terme des apprenants et à faciliter le rappel ultérieur. Par conséquent, l'utilisation de supports visuels appropriés peut améliorer l'efficacité de l'apprentissage et contribuer à une meilleure mémorisation des contenus enseignés⁴.

Un autre avantage de la communication visuelle est sa capacité à favoriser la diversification des modalités d'apprentissage. Chaque apprenant a une manière préférentielle d'acquérir et de traiter l'information (visuelle, auditive, kinesthésique, etc.). En incluant des éléments visuels dans la présentation d'un cours, on répond aux besoins des apprenants visuels qui apprennent et comprennent mieux l'information lorsqu'elle est présentée sous forme d'images, de graphiques ou de schémas. Ainsi, la communication visuelle permet de prendre en compte la diversité des apprenants et d'optimiser leur expérience d'apprentissage.

Cependant, pour que la communication visuelle soit pertinente sur le plan pédagogique, il est essentiel de respecter certaines bonnes pratiques. Tout d'abord, les supports visuels doivent être en adéquation avec les objectifs pédagogiques du cours. Ils doivent être utilisés de manière stratégique pour soutenir et illustrer les concepts clés, plutôt que de les remplacer ou de les surcharger. Trop d'informations sur une diapositive peut entraîner une surcharge cognitive et nuire à la compréhension.

De plus, les supports visuels doivent être clairs, attrayants et de qualité. Les images doivent être de bonne résolution et bien choisies pour illustrer efficacement les contenus. Les couleurs et la mise en page doivent être soigneusement sélectionnées pour faciliter la lisibilité et mettre en valeur les informations importantes. L'utilisation excessive d'effets spéciaux, de transitions ou d'animations peut être distrayante et détourner l'attention des apprenants de l'essentiel.

Enfin, il est également important de rappeler que la communication visuelle ne remplace pas la communication verbale. Les supports visuels doivent être utilisés en complément du discours du formateur pour renforcer les messages verbaux et favoriser une compréhension plus profonde⁵. Il est essentiel que le formateur maintienne une interaction verbale avec les apprenants tout au long de la présentation du cours pour répondre à leurs questions, clarifier les points difficiles et encourager la participation active.

4 R. N. CARNEY et J. R. LEVIN, "Pictorial Illustrations Still Improve Students' learning from Text", in *Educational Psychology Review*, vol. 1, n° 14, 2002, pp. 5-26.

5 R. E. MAYER, *Op. cit.*

Les dimensions symboliques et pragmatiques des diapositives PowerPoint

Les diapositives PowerPoint sont souvent conçues pour accompagner la présentation orale d'un cours. Elles servent de support visuel pour structurer les informations, illustrer les points clés et faciliter la compréhension. Cependant, au-delà de leur fonction purement informative, les diapositives ont également des dimensions symboliques qui véhiculent des messages et des significations aux apprenants.

D'un point de vue symbolique, les diapositives PowerPoint peuvent être considérées comme un outil de communication visuelle. Les choix de couleurs, de polices, d'images et de mises en page contribuent à créer une atmosphère, à transmettre une identité visuelle et à susciter des émotions chez le public. Ces éléments symboliques peuvent jouer un rôle essentiel dans l'engagement des apprenants et dans la mémorisation des informations présentées⁶.

Par exemple, l'utilisation de couleurs vives et attrayantes peut captiver l'attention des apprenants et susciter leur intérêt. À l'inverse, des couleurs sombres ou ternes peuvent donner une impression de monotonie et d'ennui. De même, le choix des images et des illustrations peut renforcer la compréhension des concepts en les rendant plus concrets et plus accessibles. Les polices utilisées peuvent également avoir un impact symbolique, en transmettant un message d'autorité, de créativité ou de sérieux, selon le contexte.

Outre les dimensions symboliques, les diapositives PowerPoint ont également des dimensions pragmatiques qui concernent leur utilité et leur efficacité dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Les diapositives doivent être conçues et structurées de manière à soutenir la présentation orale, à faciliter la compréhension des contenus et à guider l'attention des apprenants. Elles doivent être claires, concises et bien organisées pour éviter toute confusion.

Dans ce contexte, le cadre sémiopragmatique de Meunier et Peraya offre des pistes intéressantes pour implémenter la présentation d'un cours à l'aide de diapositives PowerPoint. Ce cadre met en évidence l'interaction entre les dimensions symboliques et pragmatiques des supports de communication et souligne l'importance d'une approche sémiotique et pragmatique pour une communication efficace.

Du point de vue sémiotique, il est essentiel de prêter attention aux choix symboliques opérés dans la conception des diapositives. Les couleurs, les images, les schémas et les icônes doivent être sélectionnés avec soin pour soutenir le message pédagogique et favoriser la compréhension⁷. Par

6 J. P. MEUNIER et D. PERAYA, *Op. cit.*

7 J. P. MEUNIER et D. PERAYA, *Op. cit.*

exemple, l'utilisation de diagrammes ou de graphiques peut être pertinente pour illustrer des données chiffrées ou des relations complexes entre les concepts.

D'un point de vue pragmatique, les diapositives doivent être conçues pour faciliter l'interaction entre le présentateur et les apprenants. Elles ne doivent pas surcharger le support visuel avec un excès de texte ou de détails. Au contraire, elles devraient contenir des points clés, des titres informatifs et des éléments visuels percutants pour accompagner la communication orale. Les transitions entre les diapositives et l'ordre de présentation doivent également être réfléchis pour maintenir l'intérêt et la cohérence du discours pédagogique.

Il est également important de considérer l'adaptation des diapositives en fonction du public cible et du contexte d'utilisation. Les éléments symboliques peuvent varier en fonction de l'âge, du niveau d'études ou de la culture des apprenants. De même, les dimensions pragmatiques doivent prendre en compte le temps imparti pour la présentation, le lieu et les moyens techniques disponibles.

La sémiopragmatique de Meunier et Peraya peut donc aider à implémenter la présentation d'un cours à l'aide de diapositives PowerPoint en combinant une réflexion profonde sur les dimensions symboliques et pragmatiques des supports de communication. Une telle approche permet d'optimiser l'impact visuel et l'utilité des diapositives, tout en favorisant une communication plus efficace et une meilleure compréhension des contenus présentés.

Enfin, il convient de souligner que l'utilisation de diapositives PowerPoint ne doit pas se substituer à une pédagogie active et interactive. Les diapositives ne sont qu'un outil parmi d'autres dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Une présentation efficace d'un cours nécessite une combinaison judicieuse de différents supports et méthodes pour favoriser l'engagement des apprenants et atteindre les objectifs pédagogiques visés.

L'importance de l'adaptation aux besoins des apprenants

L'approche sémiopragmatique de Meunier et Peraya met l'accent sur la dimension sémiotique et pragmatique des dispositifs de présentation, tels que les diaporamas, utilisés dans le contexte de l'enseignement⁸. Selon cette perspective, l'efficacité d'une présentation dépend de la façon dont son contenu est créé, organisé et diffusé, en tenant compte à la fois des caractéristiques sémiotiques (symboles, signes, images) et des dimensions pragmatiques (contexte, intention, interaction) qui influencent la communication entre l'enseignant et les apprenants.

8 J. P. MEUNIER et D. PERAYA, *Op. cit.*

Dans ce contexte, l'adaptation aux besoins des apprenants revêt une importance fondamentale. Chaque apprenant a des caractéristiques individuelles, des aptitudes, des connaissances préalables et des styles d'apprentissage qui lui sont propres. Il est donc essentiel d'adapter la présentation du cours pour répondre aux besoins spécifiques de chaque apprenant, favoriser une meilleure compréhension et optimiser l'apprentissage⁹.

L'adaptation aux besoins des apprenants implique plusieurs aspects clés. Tout d'abord, il est essentiel de prendre en considération le niveau de connaissances préalables de chaque apprenant. En adaptant le contenu du cours, en le structurant de manière progressive et en intégrant des rappels ou des révisions des concepts clés, l'enseignant peut faciliter l'assimilation de nouvelles informations et favoriser une meilleure compréhension.

Ensuite, l'adaptation aux besoins des apprenants fait appel à la diversification des supports, des exemples et des méthodes pédagogiques utilisés lors de la présentation du cours. Les apprenants ont des antécédents culturels, linguistiques et éducationnels différents, ce qui signifie qu'ils peuvent avoir des préférences spécifiques en termes de supports visuels, d'exemples concrets ou d'interactions avec le contenu. En adaptant ces éléments, l'enseignant peut rendre la présentation plus engageante, pertinente et accessible pour tous les apprenants.

La prise en compte des styles d'apprentissage individuels est également centrale dans l'adaptation aux besoins des apprenants. Certains apprenants peuvent préférer un apprentissage plus visuel, alors que d'autres peuvent être plus à l'aise avec un apprentissage auditif ou kinesthésique. En utilisant des stratégies d'enseignement différenciées et en proposant une variété d'activités interactives, l'enseignant peut créer un environnement d'apprentissage inclusif qui répond aux différents styles d'apprentissage des apprenants.

Par ailleurs, l'adaptation aux besoins des apprenants comprend également l'évaluation continue de leur niveau de compréhension et d'engagement pendant la présentation du cours. Les mécanismes d'évaluation formatifs, tels que les questions ouvertes, les discussions en groupe ou les quiz rapides, permettent à l'enseignant d'obtenir un retour d'information en temps réel sur la manière dont les apprenants assimilent le contenu et de prendre des mesures correctives si nécessaire.

Une adaptation appropriée aux besoins des apprenants peut avoir des bénéfices significatifs sur l'apprentissage. Elle peut favoriser une meilleure rétention des informations, stimuler l'implication des apprenants, renforcer leur motivation et encourager une compréhension plus approfondie des concepts. De plus, en prenant en considération les spécificités individuelles

9 C. A. TOMLINSON, *The Differentiated Classroom: Responding to The Needs of all Learners*, Alexandria, ASCD, 2014.

des apprenants, l'enseignant favorise un environnement d'apprentissage inclusif et respectueux de la diversité.

Pour mettre en œuvre une adaptation efficace, l'enseignant doit être attentif à plusieurs éléments clés. Tout d'abord, il est essentiel de connaître les caractéristiques des apprenants, telles que leurs niveaux scolaires, leurs intérêts, leurs expériences antérieures et leurs besoins spécifiques. Cette connaissance préalable permet à l'enseignant de planifier et d'adapter la présentation du cours en conséquence.

Ensuite, une communication ouverte et régulière avec les apprenants est essentielle. L'enseignant peut recueillir des informations précieuses sur les besoins des apprenants en encourageant le dialogue, en posant des questions ou en demandant des retours d'information sur la présentation du cours. Ceci permet d'identifier les points forts et les points faibles de la présentation actuelle, et d'apporter les ajustements nécessaires.

Finalement, l'utilisation d'outils technologiques appropriés peut faciliter l'adaptation aux besoins des apprenants. Par exemple, les logiciels de présentation tels que PowerPoint permettent d'intégrer des éléments interactifs, des animations ou des supports visuels variés, offrant ainsi plus de flexibilité pour s'adapter aux différentes préférences des apprenants.

L'importance de l'adaptation aux besoins des apprenants dans le processus de présentation d'un cours est indéniable. En mettant en œuvre une adaptation appropriée, l'enseignant peut améliorer l'efficacité de l'enseignement, favoriser une meilleure compréhension des apprenants et encourager un apprentissage plus engageant et inclusif. L'application des principes sémiopragmatiques de Meunier et Peraya offre un cadre conceptuel pour prendre en compte les spécificités individuelles des apprenants et optimiser la communication pédagogique¹⁰.

2. Principes de la sémiopragmatique appliqués à la présentation avec PowerPoint

La sémiopragmatique, en tant que domaine d'étude qui examine les relations entre le langage, les signes et les actions communicatives, offre un cadre théorique riche pour analyser la présentation d'un cours à l'aide de PowerPoint. Lorsqu'il s'agit de transmettre des connaissances et des idées de manière efficace, les principes de la sémiopragmatique jouent un rôle fondamental en guidant la conception et la mise en œuvre de diapositives PowerPoint qui vont au-delà de la simple diffusion d'informations. En intégrant des éléments tels que la sémiotique, la pragmatique et la communication visuelle, l'application des principes sémiopragmatiques permet d'optimiser la transmission du contenu, d'engager les apprenants et de favoriser une compréhension profonde et significative.

¹⁰ C. A. TOMLINSON, *Op. cit.*

L'organisation sémiotique de l'information

La sémiopragmatique telle que développée par Meunier et Peraya est une approche théorique qui vise à analyser et améliorer les interactions sémiotiques (utilisation des signes) dans un contexte communicationnel¹¹. Dans le cadre de la présentation avec PowerPoint, l'organisation sémiotique de l'information concerne la structuration et la disposition des signes visuels et verbaux afin de faciliter la compréhension, l'engagement et la mémorisation de l'auditoire.

L'un des principes clés de l'organisation sémiotique de l'information est la cohérence. Il est essentiel d'établir des liens logiques et visuels entre les différents éléments de la présentation afin de favoriser la compréhension et la fluidité de la communication. Cela implique d'utiliser un même code graphique (polices, couleurs, icônes, etc.) tout au long de la présentation, ainsi que d'adopter une structure claire et récurrente pour les diapositives.

La cohérence peut être mise en œuvre en utilisant des modèles de diapositives prédéfinis, en respectant une organisation visuelle similaire pour chaque section de la présentation et en veillant à ce que les éléments clés soient toujours positionnés de manière cohérente sur les diapositives. Par exemple, l'en-tête peut contenir le titre de la diapositive, le corps principal peut présenter le contenu principal et le pied de page peut inclure des informations complémentaires telles que le logo de l'institution ou les références.

Un autre principe important est l'articulation séquentielle de l'information. Il est nécessaire de guider l'auditoire à travers la présentation de manière logique et progressive. Pour ce faire, il est recommandé de diviser le contenu en sections ou en étapes clairement identifiées. Chaque diapositive doit présenter une idée principale ou un point clé, en suivant une structure logique qui facilite la compréhension et l'assimilation de l'information.

L'articulation séquentielle peut être renforcée par l'utilisation d'éléments visuels tels que des titres, des puces, des numéros ou des flèches pour indiquer la hiérarchie et la progression des idées¹². De plus, il est important d'utiliser des transitions fluides entre les diapositives pour faciliter la connexion et la continuité du discours.

La prise en compte du contexte communicatif est également un aspect clé de l'organisation sémiotique de l'information. Il est important d'adapter le contenu et la structure de la présentation en fonction de l'auditoire, du sujet et des objectifs de communication. Par exemple, si la présentation s'adresse à un public d'étudiants, le langage utilisé peut être plus informel et les exemples choisis peuvent être directement liés à leurs expériences.

11 J.-P. MEUNIER et D. PERAYA, *Op. cit.*

12 G. KRESS et T. VAN LEEUWEN, *Reading Images: The Grammar of Visual Design*, London, Routledge, 2006.

La visualisation des informations est un autre aspect à prendre en considération dans l'organisation sémiotique. Les supports visuels tels que les images, les graphiques et les vidéos peuvent être utilisés pour renforcer et clarifier les informations présentées verbalement. Il est essentiel que ces éléments visuels soient cohérents avec le contenu, bien intégrés et pertinents pour l'auditoire.

En outre, il est crucial d'accorder une attention particulière à la hiérarchisation de l'information. Les éléments clés doivent être clairement mis en évidence et structurés d'une manière qui facilite leur compréhension et leur mémorisation. Cela peut être réalisé en utilisant des titres informatifs, des points saillants ou des soulignements pour mettre en avant les informations importantes.

Il est également recommandé d'adopter une approche multimodale dans l'organisation sémiotique de l'information. Cela signifie utiliser différents modes de représentation (par exemple, texte, image, audio) pour fournir une communication plus riche et plus diversifiée. L'intégration de divers modes de représentation peut aider à captiver l'attention de l'auditoire, à faciliter la compréhension et à soutenir la mémorisation des informations.

Le choix des supports visuels pour favoriser la compréhension et la mémorisation

Lorsque l'on aborde la sémiopragmatique, il est important de comprendre qu'il s'agit de l'étude des signes et des pratiques de communication dans différents contextes¹³. Dans le contexte spécifique des présentations avec PowerPoint, la sémiopragmatique nous amène à tenir compte de l'interaction entre les différents éléments visuels et leur impact sur la compréhension et la mémorisation.

Dans le choix des supports visuels, il est essentiel de privilégier la complémentarité entre le support oral et le support visuel. Les visuels doivent venir soutenir, illustrer et expliciter le discours, et non pas le reproduire intégralement. L'équilibre entre le contenu oral et le contenu visuel est une clé essentielle pour maintenir l'attention de l'auditoire tout en favorisant une compréhension approfondie du sujet.

L'utilisation de textes doit être soigneusement considérée. Les supports visuels à base de texte doivent être concis et clairs, en évitant autant que possible les longs paragraphes. Les titres, les points clés et les expressions courtes sont préférables pour faciliter la lisibilité et l'assimilation rapide de l'information. Il est recommandé d'utiliser une taille de police suffisamment grande pour une lecture aisée, en veillant à maintenir une certaine cohérence dans la présentation en termes de style et de couleur.

13 J.-P. MEUNIER et D. PERAYA, *Op. cit.*

Les images jouent un rôle crucial dans la captation de l'attention, l'illustration des concepts abordés et la stimulation de la mémoire. Les supports visuels basés sur des images doivent être pertinents par rapport aux contenus abordés, de bonne qualité et suffisamment clairs pour être compris par l'auditoire. Les images peuvent être utilisées pour représenter des exemples concrets, des schémas explicatifs, des graphiques, des infographies ou des photographies illustratives.

Les schémas et les graphiques sont des outils particulièrement utiles pour visualiser des données complexes ou des relations entre différentes informations. Ils peuvent aider à clarifier des concepts abstraits, à souligner des similitudes ou des différences, et à rendre les informations plus accessibles et donc plus mémorables. Il est important que les schémas et les graphiques soient clairs, bien structurés et accompagnés d'une légende appropriée pour faciliter leur compréhension.

Dans le choix des supports visuels, il est également essentiel de tenir compte des principes de l'ergonomie visuelle. Cela inclut des éléments tels que l'utilisation de couleurs appropriées, la cohérence dans la mise en page, une bonne utilisation de l'espace et une organisation logique des informations. Les couleurs doivent être choisies avec soin pour assurer une bonne lisibilité et éviter toute confusion. Il est important d'utiliser des contrastes adéquats entre le texte et l'arrière-plan, ainsi qu'entre les éléments visuels¹⁴.

En outre, il convient de prêter attention à la structuration temporelle des supports visuels. Les transitions entre les différentes diapositives, l'ordre de présentation des informations et la durée d'affichage de chaque élément visuel doivent être soigneusement planifiés afin de maintenir l'intérêt de l'auditoire et de faciliter la compréhension du message¹⁵.

La prise en compte des effets de la présentation sur l'attention et l'engagement des apprenants

La sémiopragmatique développée par Meunier et Peraya se focalise sur l'étude des effets de sens produits par les messages. Elle met en avant la combinaison du langage verbal et non verbal pour créer une communication efficace. Dans le cadre de la présentation d'un cours avec PowerPoint, la sémiopragmatique peut être utilisée pour concevoir des supports visuels qui, au lieu de simplement illustrer le discours, agissent en tant qu'outils de communication complets et efficaces, permettant ainsi d'optimiser l'attention et l'engagement des apprenants.

L'un des premiers aspects à considérer dans cette optique est la conception graphique des diapositives PowerPoint. Il est important d'adopter une approche cohérente et équilibrée pour la présentation

14 G. KRESS et T. VAN LEEUWEN, *Op. cit.*

15 G. KRESS et T. VAN LEEUWEN, *Op. cit.*

visuelle. L'utilisation d'une mise en page claire, avec des titres et des puces concis, une hiérarchisation adéquate de l'information et des images de qualité, peut faciliter la compréhension et retenir l'attention des apprenants. L'utilisation judicieuse des couleurs, des polices lisibles et des espaces négatifs peut également contribuer à rendre la présentation plus attrayante et donc plus engageante.

De plus, il est essentiel d'éviter la surcharge d'informations sur une seule diapositive. Le principe du « moins c'est plus » est primordial. Trop d'informations à l'écran peut entraîner une saturation cognitive chez les apprenants, réduisant ainsi leur capacité à absorber et à assimiler les connaissances. Il est donc recommandé de limiter le contenu textuel à l'essentiel pour chaque diapositive et d'utiliser des images, des graphiques ou des vidéos pour illustrer et renforcer les points clés du discours.

L'organisation de l'information sur les diapositives doit également être guidée par une logique séquentielle et une cohérence narrative. Il est préférable d'adopter une structure qui suit l'enchaînement naturel des idées présentées dans le discours oral. Cela permet de faciliter la compréhension et la mémorisation des informations, tout en maintenant l'engagement des apprenants tout au long de la présentation¹⁶.

En outre, l'utilisation des supports visuels dynamiques, tels que des animations ou des transitions subtiles, peut contribuer à maintenir l'attention des apprenants. Toutefois, il convient de les utiliser de manière judicieuse et avec parcimonie, afin de ne pas distraire l'auditoire ni devenir un obstacle à la transmission du message. Les animations doivent être fluides et en accord avec le contenu, tandis que les transitions doivent être utilisées pour marquer les changements importants ou pour souligner les relations entre les différentes parties de la présentation.

Parallèlement à la conception visuelle, la sémiopragmatique met également l'accent sur la communication non verbale. L'orateur lui-même joue un rôle crucial dans l'attention et l'engagement des apprenants. Sa posture, son contact visuel, ses gestes et son expression faciale peuvent renforcer le discours et susciter l'intérêt des apprenants. Ainsi, il est important que l'orateur soit bien préparé, dynamique et engageant, afin de compléter efficacement la présentation visuelle et de maintenir l'interaction avec l'auditoire.

Enfin, la prise en compte des besoins et des caractéristiques du public cible est fondamentale pour optimiser l'attention et l'engagement des apprenants. Il est essentiel d'adapter la présentation en fonction du niveau de compréhension, des intérêts et des attentes des apprenants. L'utilisation d'exemples concrets, de mises en situation et d'interactions avec l'auditoire peut favoriser leur participation active et maintenir leur engagement tout au long de la présentation.

16 R. E. MAYER, *Op. cit.*

3. Implémentation sémiopragmatique d'une présentation de cours : étapes à suivre

Lorsqu'il s'agit d'implémenter une présentation de cours à l'aide de PowerPoint, il est essentiel de considérer les étapes cruciales à suivre pour garantir une communication efficace et impactante. En intégrant les principes de la sémiopragmatique - qui concernent les interactions entre le langage, les signes et les actions communicatives - dans le processus de conception et de livraison d'une présentation, les enseignants peuvent optimiser l'engagement des apprenants, faciliter la compréhension du contenu et renforcer l'impact pédagogique de leur intervention. En analysant de près les différentes étapes de l'implémentation d'une présentation de cours avec PowerPoint sous l'angle de la sémiopragmatique, il est possible de découvrir des stratégies et des pratiques permettant d'améliorer la qualité et l'efficacité des supports visuels utilisés en classe. Dans ce contexte, explorer ces étapes selon une approche sémiopragmatique offre un éclairage précieux sur la manière d'optimiser la présentation des cours et de favoriser un environnement d'apprentissage enrichissant pour les étudiants.

L'analyse des besoins et des objectifs pédagogiques

L'analyse des besoins pédagogiques consiste à identifier et à comprendre les caractéristiques, les défis et les attentes des apprenants, ainsi que les objectifs spécifiques de l'enseignement ou du contenu à présenter. Il est essentiel de prendre en compte le contexte, le public cible, les prérequis et les objectifs d'apprentissage afin de concevoir une présentation de cours efficace avec PowerPoint. Cette analyse permet de s'assurer que la présentation est pertinente, adaptée et qu'elle répond aux besoins des apprenants.

La sémiopragmatique, telle que définie par Meunier et Peraya, s'intéresse à la conception et à l'utilisation des outils de communication et d'apprentissage, en mettant l'accent sur les interactions entre les signes (comme les diapositives PowerPoint), les actions et les finalités dans un contexte d'enseignement¹⁷. Dans cette perspective, l'analyse des besoins pédagogiques permet de guider la conception de la présentation PowerPoint en tenant compte des dimensions sémiotiques, pragmatiques et contextuelles, ce qui favorise une communication plus efficace et une meilleure compréhension des contenus par l'auditoire.

Lors de l'analyse des besoins pédagogiques, il est important de prendre en considération plusieurs éléments clés. Tout d'abord, il convient d'identifier les caractéristiques des apprenants, telles que leur niveau d'études, leur

17 D. PERAYA, « La sémiopragmatique : une approche communicationnelle des usages des technologies éducatives. Distances et médiations des savoirs », dans <chrome-extension://efaidnb-mnnnibpcapjpcglclefndmkaj/https://tecfa.unige.ch/tecfa/publicat/peraya-papers/Microsoft%20Word%20-%20comudisposi.pdf> (Consulté le 24 juillet 2024).

expérience préalable, leurs centres d'intérêt et leur mode d'apprentissage préférentiel. Ces informations aident à personnaliser la présentation et à fournir des contenus adaptés à l'auditoire.

Ensuite, il est nécessaire d'évaluer les attentes et les objectifs spécifiques liés à l'enseignement ou au contenu à présenter. Il peut s'agir d'objectifs généraux (comme transmettre des connaissances, développer des compétences spécifiques, favoriser la réflexion critique, etc.) et d'objectifs plus spécifiques en lien avec le sujet du cours. Cette étape permet de définir clairement ce qui doit être atteint grâce à la présentation et d'orienter la sélection et l'organisation des informations à inclure.

Parallèlement, il faut tenir compte du contexte dans lequel la présentation sera utilisée. Les contraintes de temps, l'environnement technologique disponible, la taille de l'auditoire et les éventuelles spécificités institutionnelles sont autant de facteurs à prendre en considération pour adapter la présentation. Par exemple, dans un amphithéâtre avec une grande audience, il peut être nécessaire d'utiliser des diapositives avec une taille de police plus importante pour une meilleure lisibilité.

Une fois que les besoins et les objectifs pédagogiques sont clarifiés, il est alors possible de passer à la conception de la présentation PowerPoint. La sémiopragmatique offre des principes et des recommandations utiles pour guider cette conception. Par exemple, l'adéquation entre les signes (diapositives, textes, images, etc.) et les objectifs pédagogiques peut être assurée en utilisant des supports visuels pertinents, en structurant clairement l'information, en facilitant la navigation et en favorisant l'interactivité avec l'auditoire.

Il est important d'adopter une approche pédagogique qui encourage l'engagement des apprenants. Pour ce faire, les diapositives PowerPoint peuvent être conçues de manière à susciter la curiosité, à stimuler la réflexion, à encourager les échanges et les discussions. L'utilisation adéquate de l'animation, des graphiques, des vidéos et d'autres éléments multimédias peut contribuer à rendre la présentation plus dynamique et à maintenir l'attention de l'auditoire.

L'analyse des besoins pédagogiques et la prise en compte des objectifs spécifiques permettent également de garantir une progression cohérente et une organisation logique de la présentation. Les informations doivent être hiérarchisées et structurées de manière à faciliter la compréhension et la mémorisation. L'utilisation de titres, de sous-titres, de numéros, de balises visuelles et de transitions adéquates contribue à la clarté du contenu.

Au-delà de la conception, l'analyse des besoins pédagogiques joue un rôle important pendant l'utilisation de la présentation. Les réactions et les retours des apprenants ou des participants peuvent aider à évaluer si les objectifs pédagogiques sont atteints et si des ajustements sont nécessaires.

Par exemple, grâce à des questions ouvertes ou à des quiz incorporés dans la présentation, les enseignants peuvent mesurer la compréhension des apprenants et adapter leur approche en conséquence.

La conception de la structure narrative de la présentation

La conception de la structure narrative d'une présentation de cours repose sur une approche sémiopragmatique qui vise à permettre une communication efficace entre l'enseignant et les étudiants. Selon Meunier et Peraya, la sémiopragmatique est une approche communicationnelle qui considère la construction du sens dans un contexte spécifique, en tenant compte des interactions entre les différents éléments sémiotiques tels que les mots, les images, les gestes et les supports matériels¹⁸.

La première étape consiste à définir clairement les objectifs de la présentation. Quels sont les principaux points à communiquer aux étudiants ? Quelles informations clés doivent être transmises et comprises ? Cette étape permet d'identifier les contenus importants et de déterminer la manière dont ils seront organisés tout au long de la présentation.

Une fois les objectifs clairement établis, il est essentiel d'organiser les contenus de manière logique et structurée. La présentation doit suivre une progression cohérente, en reliant les différents éléments pour faciliter la compréhension et l'assimilation des informations. Dans cette optique, il est recommandé d'utiliser une structure narrative classique, telle que l'introduction, le développement et la conclusion.

L'introduction joue un rôle clé car elle permet de capter l'attention des étudiants et de présenter le sujet de manière synthétique. Elle doit contenir une approche pertinente et susciter l'intérêt en exposant clairement les enjeux et les objectifs de la présentation. De plus, il est avantageux d'inclure un plan détaillé qui annonce la structure du cours et les principaux points qui seront abordés.

Le développement de la présentation constitue la partie principale où les contenus sont explorés et analysés en profondeur. Il est important d'organiser les informations de manière hiérarchique, en utilisant des titres, des sous-titres, des listes à puces et des schémas pour hiérarchiser et structurer les idées. Cette approche facilite la compréhension et permet aux étudiants de suivre efficacement le déroulement de la présentation.

La structuration du développement peut également être orientée par des principes pédagogiques tels que la progressivité (passer des concepts simples aux plus complexes), la contextualisation (situer les contenus dans un cadre significatif) et l'interaction (encourager l'engagement des étudiants par des questions, des études de cas, des exemples concrets, etc.).

18 J.-P. MEUNIER et D. PERAYA, *Approches sémiotiques de la communication*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2021.

La conclusion de la présentation permet de récapituler les points essentiels abordés et de renforcer leur compréhension. Il est important de fournir un résumé clair et concis des informations principales, en rappelant les objectifs initiaux et en mettant en évidence les conclusions ou les perspectives à retenir. La conclusion doit également offrir une ouverture vers d'autres sujets connexes ou des pistes pour approfondir les connaissances.

En ce qui concerne la conception visuelle de la structure narrative, il convient d'accorder une attention particulière à l'utilisation des diapositives. Les diapositives doivent être claires, épurées et visuellement attrayantes. Il est recommandé d'utiliser une mise en page cohérente, en choisissant des polices lisibles et en intégrant des éléments graphiques (images, schémas, tableaux) pour illustrer et renforcer les propos.

Il est important d'adopter une approche minimaliste et de limiter le texte sur les diapositives. L'objectif est de favoriser la communication orale en utilisant les diapositives comme support visuel complémentaire. Les images et les schémas doivent être pertinents et faciliter la compréhension des concepts, évitant ainsi la surcharge d'informations.

Enfin, la conception de la structure narrative doit également tenir compte de l'interaction avec les étudiants. Il est essentiel de favoriser l'échange et l'engagement en intégrant des moments de discussion, des exercices pratiques, des études de cas ou des questions ouvertes tout au long de la présentation. Cela permet de maintenir l'attention des étudiants, de vérifier leur compréhension et d'encourager leur participation active.

La création et la sélection des supports visuels pertinents

Lorsque l'on utilise la sémiopragmatique pour implémenter la présentation d'un cours avec PowerPoint, il est important de garder à l'esprit que les supports visuels ne constituent pas simplement une illustration des propos oraux, mais qu'ils ont un rôle actif dans la construction du sens et dans la communication de l'information aux apprenants. Ainsi, la création et la sélection des supports visuels pertinents doivent être soigneusement pensées afin d'optimiser l'apprentissage et de faciliter la compréhension des contenus enseignés.

La première étape dans la création de supports visuels pertinents est de définir clairement les objectifs d'apprentissage de la présentation. Il est essentiel d'identifier ce que l'on souhaite accomplir avec les supports visuels et comment ils peuvent être utilisés pour soutenir et renforcer l'enseignement. Cela permettra de guider toutes les décisions ultérieures concernant la conception des diapositives et le choix du contenu à inclure.

Une fois les objectifs d'apprentissage définis, il convient de sélectionner soigneusement les informations et les concepts clés qui seront présentés

sur les diapositives. Il est important de maintenir un équilibre entre la quantité d'informations affichées sur chaque diapositive et la lisibilité. Trop d'informations peuvent surcharger visuellement les apprenants et nuire à leur capacité de traitement de l'information. Par conséquent, il est recommandé d'utiliser des bullet points, des phrases courtes et des mots-clés pour résumer les points essentiels.

La structure des diapositives est un élément crucial à prendre en compte lors de la création de supports visuels pertinents. Les diapositives devraient être clairement organisées, avec une disposition logique et cohérente. Il est utile d'utiliser des titres, des sous-titres et des puces pour hiérarchiser l'information et faciliter sa compréhension. De plus, l'utilisation de schémas, de tableaux, de graphiques et d'images peut aider à visualiser les concepts abordés et à renforcer la compréhension des apprenants.

Lors du choix du contenu visuel à inclure, il est important de privilégier la pertinence et la cohérence avec le discours oral. Les images, les graphiques et les vidéos doivent être soigneusement sélectionnés pour illustrer ou expliquer efficacement les concepts et les informations présentées. Il est recommandé d'éviter les images purement décoratives ou distractives, car elles peuvent détourner l'attention des apprenants et nuire à la compréhension du contenu.

Par ailleurs, il est essentiel d'adapter les supports visuels au public cible et de prendre en considération les besoins spécifiques des apprenants. Les éléments visuels devraient être choisis en tenant compte des connaissances préalables, des intérêts et des caractéristiques du public. Par exemple, si le public est composé de personnes en situation de handicap visuel, il convient d'inclure des éléments accessibles tels que des descriptions alternatives pour les images ou des couleurs à fort contraste pour faciliter la visibilité.

La lisibilité des supports visuels doit également être prise en compte lors de leur création. Il est recommandé d'utiliser une taille de police suffisamment grande pour être lue à distance et d'éviter les polices compliquées ou difficiles à déchiffrer. De plus, il est important de faire attention aux couleurs utilisées, en veillant à ce qu'elles offrent un bon contraste et qu'elles ne rendent pas l'information illisible pour les apprenants.

Outre la création des supports visuels, il est également essentiel d'envisager leur utilisation durant la présentation. Les supports visuels ne devraient pas être utilisés comme un simple support de lecture, mais plutôt comme un outil pour accompagner et enrichir l'enseignement. Il est important de maintenir un contact visuel avec les apprenants, d'expliquer et de commenter les informations affichées, et de favoriser l'interaction en posant des questions ou en encourageant les discussions liées aux supports visuels.

Enfin, il est recommandé de tester les supports visuels avant la présentation officielle afin de s'assurer de leur bon fonctionnement et de leur pertinence. Il est souvent bénéfique de recueillir des retours d'autres enseignants ou de collègues pour identifier d'éventuels points faibles et apporter des améliorations avant la présentation devant les apprenants.

L'adaptation du rythme et de l'interaction avec les apprenants

L'adaptation du rythme est essentielle pour maintenir l'attention des apprenants et favoriser leur engagement tout au long de la présentation. Selon la sémiopragmatique, le rythme doit être modulé en fonction des informations présentées et des réactions des apprenants. Pour cela, il est important de prendre en compte plusieurs aspects.

Tout d'abord, il est nécessaire de déterminer le tempo global de la présentation. Le tempo correspond à la vitesse à laquelle l'information est transmise. Il peut varier en fonction du contenu du cours et des objectifs pédagogiques visés. Par exemple, pour introduire de nouveaux concepts ou aborder des sujets complexes, il peut être nécessaire d'adopter un tempo plus lent afin de donner aux apprenants le temps nécessaire pour assimiler les informations. En revanche, lors de révisions ou de phases de synthèse, un tempo plus rapide peut être utilisé pour renforcer la mémorisation et stimuler l'attention.

Ensuite, il convient d'adapter le rythme en fonction des supports visuels utilisés. Dans le cas des présentations de cours avec PowerPoint, il est recommandé de synchroniser le déroulement des diapositives avec le débit de la parole. Cela permet d'éviter une surcharge d'informations et de faciliter la compréhension des apprenants. L'utilisation d'animations et de transitions subtiles entre les diapositives peut également contribuer à maintenir un rythme fluide et agréable.

Par ailleurs, l'interaction avec les apprenants joue un rôle clé dans l'adaptation du rythme. Selon la sémiopragmatique, l'enseignant doit être attentif aux signaux verbaux et non verbaux des apprenants afin d'ajuster son discours et son rythme en conséquence. Par exemple, si les apprenants semblent désorientés ou s'ils posent des questions, il peut être nécessaire de ralentir le rythme pour clarifier les points abordés. À l'inverse, si les apprenants montrent un intérêt significatif pour un sujet spécifique, l'enseignant peut prolonger la discussion et approfondir les explications.

L'interaction avec les apprenants est également un moyen de favoriser leur participation active et leur engagement dans le processus d'apprentissage. L'utilisation de questions ouvertes, de discussions en groupe et de séances de réflexion permet aux apprenants de prendre part à la présentation et d'exprimer leurs idées. Cette interaction renforce l'ancrage mémoriel et la compréhension des contenus présentés, tout en créant un environnement d'apprentissage dynamique et stimulant.

La gestion des transitions est un autre aspect important de l'adaptation du rythme et de l'interaction avec les apprenants lors de la présentation d'un cours avec PowerPoint. Les transitions se réfèrent aux passages d'une partie à une autre de la présentation, ainsi qu'aux liens logiques entre les différents concepts abordés. Une gestion efficace des transitions peut faciliter la compréhension et l'assimilation des informations par les apprenants.

Pour ce faire, il est recommandé d'utiliser des signaux verbaux et non verbaux clairs. Par exemple, l'enseignant peut introduire une nouvelle section en résumant brièvement les points précédents et en annonçant les objectifs à venir. L'utilisation de mots de liaison et de phrases récapitulatives peut également aider à établir une continuité logique entre les différentes parties de la présentation.

Parallèlement à cela, l'enseignant doit être conscient de l'importance de l'adaptation du rythme lors des transitions. Les passages d'une partie à une autre peuvent nécessiter un ajustement du tempo pour permettre aux apprenants d'assimiler les informations et de se préparer mentalement au changement. Une pause brève mais significative peut être insérée pour marquer la transition et donner aux apprenants le temps de traiter les informations précédentes avant d'aborder de nouveaux concepts.

4. Bonnes pratiques et limites de l'utilisation de PowerPoint

L'utilisation de PowerPoint comme outil de présentation dans un contexte pédagogique a révolutionné la manière dont les cours sont dispensés, offrant une multitude de fonctionnalités pour capter l'attention et faciliter la transmission de l'information. Toutefois, l'efficacité de cet outil ne repose pas uniquement sur ses aspects techniques, mais également sur une compréhension approfondie des principes sémiopragmatiques, qui englobent les interactions entre les signes (textes, images, graphiques) et leur interprétation par les étudiants.

L'importance de l'équilibre entre texte, images et médias

Dans le contexte de la présentation de cours, l'utilisation de PowerPoint vise à soutenir et à enrichir la communication orale de l'enseignant, tout en facilitant la compréhension et l'apprentissage des étudiants. Cependant, un piège courant est de privilégier le texte au détriment des images et des médias. Une surutilisation du texte peut rapidement rendre les diapositives confuses, surchargées et peu attrayantes, limitant ainsi l'impact souhaité et l'engagement du public.

L'équilibre entre le texte, les images et les médias a donc une importance primordiale. Dans cette optique, les bonnes pratiques recommandent de limiter le contenu textuel des diapositives en privilégiant des phrases

courtes, des mots-clés et des éléments succincts. Le texte utilisé doit être clair, concis et mettre en avant les points clés du discours de l'enseignant. Il convient également de veiller à la lisibilité en choisissant une taille de police adaptée et des couleurs contrastées.

L'intégration d'images est une composante essentielle pour renforcer la compréhension et l'impact visuel des diapositives¹⁹. Les images peuvent être utilisées pour illustrer des concepts, présenter des données, favoriser l'ancrage mémoriel et susciter l'intérêt des étudiants. Elles doivent être soigneusement sélectionnées en fonction de leur pertinence par rapport au contenu abordé et de leur qualité visuelle. L'idéal est d'utiliser des images de haute résolution, claires et attrayantes.

Parallèlement aux images, l'intégration de médias tels que des vidéos, des animations ou des graphiques interactifs peut également enrichir considérablement la présentation. Les médias dynamiques peuvent faciliter la visualisation de processus complexes, stimuler l'engagement émotionnel ou offrir une expérience d'apprentissage plus interactive. Cependant, il est important de les utiliser avec parcimonie et de s'assurer qu'ils sont en adéquation avec les objectifs pédagogiques, sans pour autant alourdir inutilement les diapositives.

Un équilibre approprié entre texte, images et médias permet de favoriser la complémentarité entre les canaux de perception (auditif, visuel) et ainsi d'améliorer la compréhension et la mémorisation des informations. Les images et les médias peuvent aider à concrétiser et à illustrer les concepts abordés, tandis que le texte peut fournir des informations complémentaires, des explications ou des rappels clés. Cette approche multimodale contribue à une présentation plus dynamique, plus engageante et alignée sur les principes de sémiopragmatique.

Cependant, malgré les avantages d'un équilibre entre texte, images et médias, il est important de reconnaître les limites et les risques potentiels. Un excès d'éléments visuels peut distraire l'attention de l'essentiel du discours et rendre la présentation trop chargée. De plus, l'utilisation inappropriée d'images ou de médias peut induire en erreur ou créer de la confusion. Il convient donc de maintenir la cohérence et la pertinence des éléments visuels utilisés.

Un autre aspect important est de veiller à ce que l'équilibre entre texte, images et médias soit adapté au contenu spécifique du cours et aux besoins des étudiants. Certaines disciplines peuvent nécessiter davantage de textes, tandis que d'autres bénéficieront d'une plus grande utilisation d'images et de médias interactifs. Il s'agit d'adapter cette balance en fonction du contexte spécifique de chaque cours, tout en gardant à l'esprit les principes de sémiopragmatique.

19 R. E. MAYER, *Op. cit.*

La nécessité de favoriser l'interactivité et la participation des apprenants

Lorsqu'il s'agit de présenter un cours à l'aide de PowerPoint, il faut favoriser l'interactivité et la participation des apprenants. En effet, ces éléments jouent un rôle clé dans l'acquisition des connaissances, la rétention de l'information et l'engagement des apprenants²⁰. Bien souvent, les présentations PowerPoint sont critiquées pour leur caractère statique et unidirectionnel, ce qui peut entraîner une passivité chez les apprenants et nuire à l'efficacité de l'enseignement.

Favoriser l'interactivité permet d'engager activement les apprenants dans le processus d'apprentissage. Cela se traduit par la création d'opportunités pour les apprenants de poser des questions, d'échanger des idées, de participer à des discussions et d'effectuer des activités liées au contenu présenté. L'interactivité peut se manifester à travers différentes modalités, telles que les discussions en groupe, les exercices individuels, les quiz, les études de cas et les débats. L'objectif est de stimuler l'attention des apprenants, de susciter leur curiosité et de favoriser une réflexion active sur les sujets abordés.

En favorisant la participation des apprenants, on encourage leur implication directe dans le processus d'apprentissage. Les apprenants ne sont plus simplement des spectateurs passifs, mais deviennent des acteurs qui contribuent activement à la construction de leurs propres connaissances. La participation peut prendre différentes formes, telles que la présentation d'exposés, la résolution de problèmes, la réalisation de projets collaboratifs, la prise de notes interactives et la création de contenus.

Soulignons que l'interactivité et la participation ne doivent pas être des éléments accessoires, mais bien intégrés au contenu de la présentation PowerPoint. L'utilisation de diapositives interactives et engageantes peut faciliter cette intégration. Par exemple, on peut inclure des questions ouvertes pour susciter la réflexion des apprenants, des quiz pour évaluer leur compréhension, des scénarios pour favoriser l'application des connaissances, des études de cas pour encourager l'analyse critique, ainsi que des liens vers des ressources complémentaires pour approfondir les sujets traités.

L'interaction peut également être renforcée par l'utilisation d'outils technologiques complémentaires. Par exemple, les plateformes d'apprentissage en ligne permettent aux apprenants de participer à des discussions, de poser des questions en temps réel, de collaborer sur des projets et d'accéder à des ressources supplémentaires. De plus, l'utilisation de boîtiers de vote électroniques ou d'applications mobiles dédiées peut faciliter l'interaction en permettant aux apprenants de répondre à des questions ou à des sondages en direct.

20 J. SWELLER, "Cognitive Load Theory and Educational Technology", in *Educational Technology Research and Development*, vol. 1, n° 68, 2020, pp. 1-16.

Favoriser l'interactivité et la participation des apprenants présente de nombreux avantages. Tout d'abord, cela favorise l'engagement des apprenants en les stimulant et en maintenant leur intérêt tout au long de la présentation. L'interaction crée également un environnement propice à l'apprentissage collaboratif, où les apprenants peuvent partager leurs idées, confronter leurs points de vue et apprendre les uns des autres. De plus, la participation active des apprenants peut améliorer leur compréhension des concepts présentés, favoriser leur mémorisation et renforcer leur apprentissage.

Cependant, l'interactivité et la participation doivent être utilisées de manière équilibrée. Trop d'interactivité peut submerger les apprenants et disperser leur attention, tandis que trop peu d'interaction peut conduire à l'ennui et à la passivité. Il convient donc de trouver le juste équilibre en adaptant le niveau d'interactivité aux besoins spécifiques du cours, au niveau d'expertise des apprenants et aux objectifs d'apprentissage visés.

Les contraintes et les risques liés à une utilisation excessive ou inadaptée de PowerPoint

L'utilisation excessive de PowerPoint peut entraîner plusieurs contraintes et risques. Tout d'abord, l'excès de contenu textuel sur les diapositives peut entraîner une surcharge d'informations pour les apprenants²¹. Les présentations PowerPoint trop chargées en texte peuvent être décourageantes pour le public, qui risque de ne pas parvenir à assimiler efficacement les informations présentées. Cela peut conduire à une perte d'intérêt, voire à une incompréhension des concepts clés.

Une autre contrainte liée à l'utilisation excessive de PowerPoint est le risque de réduction de l'interactivité et de l'engagement de l'auditoire. Lorsque les diapositives contiennent uniquement du texte ou des informations statiques, le présentateur peut être tenté de lire simplement les diapositives, ce qui réduit les interactions potentielles avec les apprenants. Cela peut conduire à une communication unidirectionnelle et à une perte d'attention de la part du public.

En outre, l'utilisation excessive de transitions, d'animations et d'effets visuels trop complexes peut constituer une contrainte majeure. Bien que ces éléments puissent être attractifs au premier abord, ils peuvent rapidement devenir distrayants et détourner l'attention de l'essentiel du contenu. Les transitions excessives peuvent également ralentir la progression de la présentation, ce qui peut être perçu comme une perte de temps pour les apprenants.

Une autre contrainte à prendre en compte est la dépendance excessive à l'égard du support visuel. Lorsque le présentateur se repose entièrement

21 S. M. KOSSLYN, *Image and Brain: The Resolution of the Imagery Debate*, Cambridge, MIT Press, 1994.

sur les diapositives PowerPoint pour transmettre l'information, il peut perdre sa capacité à interagir directement avec le public. Cela peut être préjudiciable en cas de dysfonctionnement technique ou de problème lié au matériel, car le présentateur pourrait se retrouver incapable de poursuivre la présentation de manière efficace.

En outre, l'utilisation inappropriée de PowerPoint peut également présenter des risques liés à la transmission biaisée de l'information. Les présentateurs peuvent être tentés de sélectionner uniquement les informations clés ou les points forts, ce qui peut conduire à une simplification excessive ou à une distorsion de la réalité. Cela peut compromettre l'objectivité et l'intégrité de la communication, en particulier dans un contexte éducatif où l'objectif est d'encourager la pensée critique et l'analyse approfondie.

Par ailleurs, l'utilisation excessive de modèles prédéfinis ou de graphiques standardisés peut également présenter des risques en termes de créativité et d'originalité. Lorsque les présentations PowerPoint sont trop uniformes et prévisibles, elles peuvent manquer de personnalité et ne pas parvenir à susciter l'intérêt. Il est important de trouver un juste équilibre entre l'utilisation d'éléments visuels préexistants et la création de contenus originaux et dynamiques afin de maintenir l'engagement de l'auditoire.

Enfin, une contrainte potentielle à considérer est l'impact sur l'accessibilité et l'inclusion. Les diapositives PowerPoint peuvent poser des problèmes d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap, notamment en ce qui concerne l'accès aux informations visuelles et auditives. D'où la nécessité de prendre en compte les besoins spécifiques de tous les apprenants et de veiller à ce que le support visuel utilisé soit compatible avec les normes d'accessibilité et permette une participation équitable.

Conclusion

La sémiopragmatique de Meunier et Peraya apporte une contribution significative à l'utilisation efficace de PowerPoint dans l'enseignement. Cette approche théorique combine la sémiotique (étude des signes et des symboles) et la pragmatique (étude du langage en situation). Elle met l'accent sur le rôle des signes visuels, tels que les diapositives PowerPoint, dans les interactions entre l'enseignant et les étudiants. La sémiopragmatique propose une « sémiotique située », qui s'intéresse aux significations produites par les signes dans des contextes spécifiques d'interaction. Cela implique de considérer, non seulement le contenu visuel des diapositives, mais aussi leur interaction avec le discours oral de l'enseignant.

La sémiopragmatique offre à cet effet des principes et des recommandations pour une utilisation plus efficace des diapositives

PowerPoint. Elle souligne l'importance de la cohérence sémiotique entre les éléments visuels et le discours oral. De plus, elle propose une typologie des modes de production de sens visuel (iconique, indexical et symbolique), permettant aux enseignants de choisir les signes visuels les plus appropriés en fonction des contenus à présenter et des objectifs pédagogiques visés. La sémiopragmatique encourage également la prise en compte du contexte d'utilisation des diapositives, afin d'adapter les présentations PowerPoint aux caractéristiques des apprenants et aux contraintes spécifiques de chaque situation.

La présentation d'un cours par des slides PowerPoint est donc une approche réfléchie et adaptative, si elle s'appuie sur les principes de la sémiopragmatique, elle permet d'optimiser l'impact pédagogique des diaporamas. Cela implique de prendre en compte les objectifs pédagogiques, le public cible, les contenus du cours et le contexte de l'intervention. Les avantages d'une telle approche sont nombreux : amélioration de la compréhension et de l'engagement. ■



**Numéros disponibles à la librairie du CEPAS
et dans nos différents points de vente**